

FESTIVAL INTERNACIONAL
DE CINE DOCUMENTAL
Y CORTOMETRAJE DE BILBAO
del 11 al 17 de mayo 2007

décembre 2007

axelle 104

Politique

**Le "péril jeune",
fantasme ou réalité?**

À livre ouvert

Un corps parfait

Société

**Femme et
sans domicile fixe**

ERASORIK
EZ
ZUN

Dossier

**L'Espagne se mobilise
pour l'égalité**



Des hommes féministes, cela existe !

Loi contre la violence envers les femmes, reconnaissance du mariage et de l'adoption pour les couples de lesbiennes ou de gays, congé de paternité de quinze jours... une série d'avancées vers plus d'égalité. En soutenant ces combats, certains hommes aussi s'engagent pour l'égalité.

Les 20 et 21 octobre derniers, plusieurs milliers d'hommes ont revendiqué la fin de la violence de genre et de l'homophobie en défilant dans les rues des grandes villes espagnoles. Jusqu'ici, plusieurs groupes masculins existaient en Espagne sans que ces initiatives soient vraiment structurées autour de la poursuite de l'égalité. C'est pourquoi l'association Heterodoxia' a voulu organiser un projet fédérateur en créant, en 2001, le site web du réseau d'hommes proféministes d'Espagne. L'idée d'un tel réseau était aussi de conscientiser les hommes aux inégalités de genre et à la lutte contre le sexisme. José-Maria Espada-Calpe, l'un des deux fondateurs du groupe, donne plus d'explications sur le réseau : *"Heterodoxia, c'est un moyen de faire référence à quelque chose de différent de la norme. C'est aussi une façon, pour les hommes, de s'opposer à ce qui est attendu d'un homme. Nous ne nous sommes jamais sentis raliés d'une quelconque manière à cette norme hégémonique de masculinité qui provoquait chez nous une forme de mécontentement. Le féminisme a donné des réponses à ce mécontentement."*²

Du privé...

Plus concrètement, pour structurer ce réseau, Heterodoxia propose de former des "groupes de prise de conscience pour les hommes". C'est que, depuis l'émergence des mouvements féministes, peu d'hommes se sont penchés sur la remise en question du "modèle" traditionnel de la masculinité... S'inspirant de l'impact des groupes et organisa-



Comme les 4.000 manifestants défilant dans le centre de Madrid le 8 mars 1998, cette dame dénonce les violences faites aux femmes durant leur mariage. Selon les organisateurs de ce rassemblement, 92 femmes ont été tuées par leur mari en 1997.

“En s’inspirant de l’impact des organisations féministes sur le changement des mentalités, ces groupes ont pour but d’organiser et coordonner les hommes pour lutter contre le sexisme.”

tions féministes sur le changement des mentalités, ces groupes ont pour but d’organiser et coordonner les hommes pour lutter contre le sexisme. Il s’agit de groupes de parole ou d’échange à l’occasion de diverses activités où le débat est ouvert à tous. C’est aussi, selon les organisateurs, un lieu d’exploration du mal-être engendré par un modèle masculin extrêmement dommageable. À propos des avantages de travailler en groupe non mixte, le fondateur avance que *“la non-mixité est indispensable pour travailler sur les relations sociales des hommes et surtout pour le travail sur les expériences personnelles ressenties.”*

... au public

L’objectif du réseau est également de rendre visibles, dans la sphère publique, les questions soulevées par les hommes proféministes sur la lutte contre l’hétérosexisme³, les discriminations et les inégalités de genre. En tant que groupe d’hommes se réclamant proféministes, ils se sont parfois sentis isolés d’autres mouvements. José-Maria Espada-Calpe poursuit : *“Les plus âpres réactions sont venues des dirigeants de groupes d’hommes radicaux et des groupes de pères. Heterodoxia est la première organisation à réclamer une position plus claire et plus forte depuis une perspective d’hommes proféministes sur des thématiques telles que la parentalité, le divorce, la garde des enfants. Par exemple, nous dénonçons les actions du lobby des pères espagnols lorsqu’ils avancent les droits du père dans la garde des enfants en invoquant, entre autres, le syndrome d’aliénation parentale⁴. Ces actions peuvent être qualifiées de “backlash patriarcal”⁵.”* En réalité, les premiers soutiens qu’a reçus Heterodoxia provenaient principalement des associations de femmes rejoignant ce réseau dans la critique d’une société patriarcale.

Être un homme proféministe...

Vu le poids du patriarcat, quelle lourde tâche ! Déjà qu’être féministe n’est pas de tout repos, que dire d’une existence proféministe au masculin ? Selon nos interlocuteurs espagnols, cela ne ressemble pas à un défi insurmontable, ils donnent même quelques clés à destination des hommes. Il s’agit, par exemple, de se rendre responsable des comportements et des attitudes machistes et d’œuvrer pour un changement social... Mais aussi de soutenir les mouvements féministes, de remettre en question les modèles occidentaux traditionnels.

José-Maria Espada-Calpe souligne toutefois un désaccord entre les hommes proféministes sur le degré d’oppression que constituent les rôles sociaux de genre. Certains insistent sur le simple fait qu’être un homme offre une position dominante et une série de privilèges, tandis que d’autres dénoncent davantage l’existence même de rôles sociaux déterminés, des rôles nuisibles et dommageables tant pour les hommes que pour les femmes. Sans entrer dans ce débat, l’un des fondateurs de Heterodoxia ajoute qu’*“habituellement, les proféministes attachent aussi de l’importance aux autres divisions de classe, de prétendue race, d’âge ou d’état de santé.”* ■

1 <http://sindominio.net/heterodoxia>.

2 Toutes les citations de José-Maria Espada-Calpe ont été recueillies par nos soins.

3 Attitude qui consiste à penser que l’hétérosexualité est la seule sexualité convenable.

4 Le syndrome d’aliénation parentale désigne un désordre psychologique qui atteindrait l’enfant lorsque l’un des parents effectue sur lui, de manière implicite, un “lavage de cerveau” visant à détruire l’image de l’autre parent. Extrêmement controversée, cette théorie n’a jamais été scientifiquement démontrée.

5 L’expression est de la journaliste américaine Susan Faludi qui a publié, en 1993, un essai portant ce titre où elle dénonçait “un ensemble de contre-attaques remettant en cause les acquis obtenus par les femmes depuis le début de la “seconde vague” du féminisme”.

La Eskalera Karakola

Un centre social féministe, une maison publique de femmes, une zone en chantier... La Eskalera Karakola¹ est tout cela et bien plus encore. À l’origine, ce collectif féministe squattait une maison dans le centre de Madrid. Depuis 2005, après de longs combats, les autorités madrilènes lui ont cédé des locaux dans un autre lieu, à quelques pas du précédent.

Mêlant créativité et activisme, ce centre héberge aujourd’hui plusieurs projets, tous construits avec l’envie de réinventer le monde, un monde féministe. L’Agence des affaires précaires² et le projet “Toutes à 100”² ont pour but d’échanger des informations et du soutien, d’élaborer des stratégies pour rendre la vie de toutes les participantes moins précaire. Le groupe d’autodéfense féministe est, quant à lui, un espace où mettre en jeu les corps et la force psychique ou émotionnelle, en recherchant des attitudes qui nous protègent et qui donnent une réponse efficace à la violence machiste. Mais il existe aussi un centre multimédia composé d’un projet d’archives et de productions audiovisuelles à vocation féministe, une radio par Internet ou encore un lieu d’apprentissage des logiciels libres...

Infos : <http://sindominio.net/karakola>.

1 La Eskalera Karakola est située c/Embajadores 52 dans le quartier de Lavapiés à Madrid.

2 Ce nom fait référence aux magasins bon marché qui vendent tout à 100 pesetas.